

en résultait. Le produit de ces chargements était employé partie en lettres sur les trésoriers de Sa Majesté, et les dépenses que comportait le service du roi ¹ dans la colonie en étaient ainsi acquittées avec d'autant moins de frais, partie en pelleteries provenant de la chasse des Sauvages qui, devenant en France un objet de commerce, étaient dans le Canada une occasion de liaison avec ces mêmes Sauvages, que l'on a toujours utilement employés à la défense de la colonie; ² partie enfin était convertie en huile de loup marin et en morue provenant de la pêche des habitants. Tandis qu'un certain nombre de ces vaisseaux transportaient ces objets en France, les autres chargeaient des bois de charpente qu'ils apportaient aux îles. Ce n'est pas les seuls avantages que les îles en recevaient; ces mêmes vaisseaux, en augmentant le nombre de ceux qui s'y trouvaient déjà, faisaient diminuer le prix du fret, et la colonie remettait en France ses denrées à moins de frais. Les îles trouvaient aussi dans le Canada le débouché des tafias et des sirops, ³ débouché utile qui, joint à la circonstance de la diminution du fret, lie l'intérêt des îles à la conservation du Canada. Tel était l'état du commerce avant la guerre, mais ce n'est pas tout ce que le Canada pourrait fournir. Nous ne croyons pas déplacé d'en parler ici puisque, raisonnant sur le mérite de la colonie, il est également utile de voir ce qu'elle était avant la guerre et ce qu'elle pourrait devenir lorsqu'une paix heureuse l'aura rendue à la France. Le tabac croît parfaitement dans le Canada. Si la plantation en était encouragée, la colonie accroîtrait en nombre d'habitants, en raison de ce que ses produits seraient multipliés en quantité et accrus en valeur. Cet encouragement dépend du fermier; ⁴ si les considérations qui le conduisent chez les Anglais pour y acheter le tabac ⁵ de la plantation ne sont pas telles que l'intérêt de la nation ne puissent bien les balancer, qu'il verse dans cette colonie, en achat de cette denrée, les sommes considérables qu'il porte chez l'Anglais: la colonie lui devra sa force essentielle, résultant de l'accroissement du nombre de ses habitants, et la nation les profits d'un nouveau commerce. Le Canada fournirait encore de la mûre et du bois de construction; ce bois sec et attendu serait employé utilement dans nos chantiers; ainsi ménagé, il ne ferait

¹ Ceci veut dire la dépense publique de l'administration du Canada: gouverneurs, tribunaux, fonctionnaires, troupes, etc.

² Les subventions aux guerriers sauvages étaient énormes. Nos guerres avaient pour cause le désir des Français et des Anglais de s'emparer de la traite des fourrures.

³ En 1693 et par la suite, les documents officiels mentionnent des "quarts de melasse pour faire de la bière."

⁴ Celui à qui le roi accorde le monopole d'un certain commerce.

⁵ L'expression "tabac du Brésil" se rencontre souvent dans les dépêches officielles.